

EN BREF

OBERNAI

Semaine du « Care Management » chez Hager

Le groupe Hager a décidé d'organiser, pour la première fois cette année et sur tous ses sites dans le monde, une semaine du Care Management. Autrement dit, exprimé en français, des journées dédiées à la santé et au bien-être du personnel. Jusqu'au 14 juin, des activités, animations et rencontres seront proposées au personnel touchant au sport, à la détente, à l'équilibre vie privée/vie professionnelle, de la santé, de l'ergonomie, de la sécurité et de la prévention.

« En tant qu'entreprise familiale, nous avons une responsabilité particulière envers les personnes qui travaillent chez nous. C'est pourquoi nous investissons de manière durable dans leur santé, leur formation et leur motivation. Nous cherchons à améliorer la prise de conscience et le comportement de nos collaborateurs en matière de santé », précise le directeur des ressources humaines du groupe, Franck Houdebert. En Alsace, les trois sites d'Obernai, Saverne et Bischwiller sont concernés comme les autres. Ainsi, par exemple, une marche rapide de 5 km sera organisée sur les hauteurs d'Obernai. Spécialisé dans l'équipement et les solutions électriques et électroniques pour le bâtiment, Hager emploie 11 400 personnes sur 22 sites dans le monde et annonce 1,6 milliard d'euros de chiffre d'affaires.

PRATIQUE Douane Achats en détaxe : dématérialisation des procédures

LES VOYAGEURS ne résidant pas dans l'Union européenne peuvent, sous certaines conditions, déduire la TVA du prix des achats qu'ils effectuent en France. Il leur faut pour cela faire viser le bordereau de vente à l'exportation (BVE), qui leur est remis par les commerçants au moment de l'achat, au bureau de douane de sortie de l'Union européenne.

Cette démarche, un peu contraignante, est désormais considérablement simplifiée. L'administration des douanes a en effet créé un système (baptisé PABLO-indépendants) qui permet aux commerçants de dématérialiser l'émission des bordereaux de vente à l'exportation et à leurs clients d'apurer ces documents par voie électronique. Il leur suffit pour cela de passer leurs bordereaux sous le lecteur optique de la borne PABLO qui vient d'être installée à l'aéroport de Strasbourg-Entzheim. Cette téléprocédure, qui améliore la qualité de service proposée aux commerçants affiliés et simplifie les formalités pour les voyageurs étrangers en France, ne nécessite qu'un ordinateur relié à internet et une imprimante. Elle est accessible gratuitement sur simple demande auprès du pôle d'action économique de son département de résidence.

► Contact dans le Bas-Rhin : paestrasbourg@douane.finances.gouv.fr © 09 70 27 77 35.

► Dans le Haut-Rhin : paermulhouse@douane.finances.gouv.fr © 09 70 27 78 00.

ENVIRONNEMENT Etude de l'Ortal

Comment optimiser le transport des déchets ?

Une étude pilotée par l'Observatoire régional des transports et de la logistique (Ortal) a identifié des pistes pour réduire l'impact sur l'environnement du transport des déchets des Alsaciens vers les sites de traitement ou de valorisation.

En Alsace, l'activité humaine et économique se solde par la production annuelle de plus de 12 millions de tonnes de déchets. Les volumes les plus importants, selon les estimations du bureau d'études Catram Consultants (Paris) chargé d'une étude sur les transports de déchets en Alsace par l'Ortal, proviennent pour les deux tiers (8,15 millions de tonnes) du BTP et des activités agricoles.

Chaînes logistiques : bonne note pour l'optimisation du transport

En troisième position arrivent les déchets industriels banals (DIB) devant les déchets des ménages (dont la production est toutefois inférieure au niveau national), les déchets bois, les ferrailles, les déchets dangereux, etc. Mais si l'on considère, comme l'Ortal l'a fait, l'organisation logistique des différentes filières de déchets, qui utilisent principalement le transport routier entre le lieu de production, de collecte, de traitement et de valorisation, le classement (exprimé en kilomètres parcourus en Alsace) prend un autre visage.

De par leur tonnage ou la distance importante parcourue, les catégories présentant de forts enjeux pour le transport en Alsace sont ici, dans l'ordre, les DIB et encombrants, les déchets bois, les ordures ménagères, les déchets verts, les ferrailles, le verre et les mâchefer. « Les déchets de BTP et agricoles, quoique très volumineux, sont pour l'essentiel recyclés sur place ou à proximité », observent les auteurs de l'étude. Globalement, le bureau d'études donne une bonne note à l'Alsace pour « l'optimisation du transport des déchets », certes favorisée par les dimensions réduites de la région. L'analyse des chaînes logistiques a néanmoins permis, relève l'Ortal, d'identifier des améliorations pouvant réduire encore l'impact du transport sur l'environnement : tarifs pour l'enfouissement, redevance spéciale pour la collecte des déchets des entreprises, réorganisations localisées des systèmes de collecte, mutualisation d'équipements, massification de certains flux, etc.

Selon le bureau d'études, deux filières se prêtent à l'expérimentation d'un report de la route vers le rail ou la voie d'eau, un mode qui reste à ce jour cantonné à quelques rares filières comme les ferrailles. C'est le cas du verre alsacien : « Son recyclage est centralisé sur deux sites vosgiens, à Saint-Menge, et à Giroucourt. Les flux sont très concentrés, ce qui permet d'envisager

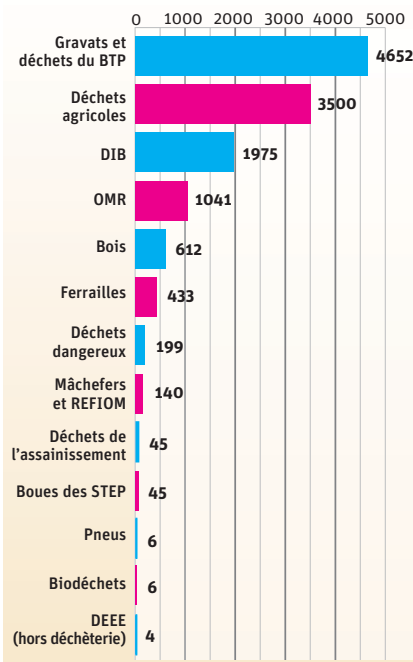
le recours à un autre mode que la route. » S'y ajoutent les déchets dangereux qui, en l'absence d'installations de stockage régionales, sont tous expédiés par la route hors d'Alsace sur des distances pouvant atteindre jusqu'à 750 km.

Report modal préconisé pour le verre et les déchets dangereux

Les flux, dit-on, pourraient ici être centralisés sur le port de Strasbourg avant d'être transportés en train jusqu'aux Pays de la Loire. « Le report modal reste freiné par les conditions de sa mise en œuvre », constatent les auteurs de l'étude qui calculent que la mise en place des actions préconisées éviterait 5% des émissions de CO₂ générées par le transport des déchets. L'étude et les améliorations suggérées ont fait, le 24 mai dernier à la CCI de Région à Strasbourg, l'objet d'une réunion de restitution qui a attiré près de 50 professionnels du secteur concerné. ■

X.T.
► Rapport complet de l'étude à télécharger sur www.ortal.eu

Gisements des déchets en Alsace en 2010, estimation en milliers de tonnes



DEEE : Déchets d'équipements électriques et électroniques; DIB : Déchets industriels banals; ISD (D-ND) : Installation de stockage de déchets (dangereux-non dangereux); REF10M : Résidus d'épuration des fumées d'incinération des ordures ménagères; OMR : Ordures ménagères résiduelle; SMICTOM : Syndicat mixte de collecte et de traitement des ordures ménagères; STEP : Station d'épuration; UOM : Unité d'incinération d'ordures ménagères

Estimations Catram, sources diverses - Info DNA Studio 42802 E.Duterque 07/06/2013

ESCHAU ET ILLKIRCH Fabrication de centres d'usinage

Les machines-outils Huron parient sur les pays émergents

Le constructeur de centres d'usinage a fait découvrir cette semaine son nouveau site d'Eschau.

PROPRE, LUMINEUX et rationnel, le nouveau centre de production des centres d'usinage Huron, à Eschau, fait forte impression dès les premiers pas dans l'atelier. À droite s'alignent huit emplacements de montage des grandes machines. Devant chaque poste est affiché le pavillon du pays destinataire : France, Turquie ou Chine sont voisins pendant la durée du montage, de 4 à 5 mois. À gauche, les machines de plus petite dimension s'alignent comme des soldats à la parade. Dans la livrée blanche à la tête d'Indien spécifique à la marque alsacienne. Depuis trois jours, salariés, clients, fournisseurs - près de 200 invités - défilent dans ces halls rutilants.

Déménagement d'ici 2015-2016

Mis en production il y a dix-huit mois, le site contraste avec l'atelier d'origine qui demeure actif, route de Lyon à Illkirch-Graffenstaden. Plus pratique pour la production, avec sa grande hauteur sous plafond, plus accessible pour les fournitures et les livraisons,



La ligne de montage des grandes machines à Eschau. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

l'atelier d'Eschau sera, à moyen terme, le seul site de la marque Huron en Alsace. « Nous disposons d'environ 7 000 m² d'atelier sur un terrain de 45 000 m². Nous avons en effet l'objectif de construire un nouveau hall de production à horizon 2015-2016 », confirme Dominique Lutz, directeur commercial, désignant les terrains disponibles à travers les baies vitrées.

Huron a eu l'opportunité de reprendre ces locaux construits par une entreprise de mécanique en butte à des difficultés. Un premier pas pour l'industriel d'Illkirch dont le site historique est aujourd'hui cerné d'immeubles résidentiels. Du point de vue territorial, l'essentiel est sauf puisque la base fiscale reste dans le périmètre de la communauté urbaine. Et elle tourne bien.

Six ans après son rachat par le groupe industriel indien Jyoti, la société alsacienne ne peut que se féliciter de cette reprise. Le propriétaire de Jyoti, Parakramsinh. G. Jadeja, a fait le voyage en Alsace et accueillait hier chaque visiteur au seuil de l'usine. Le groupe indien, 1200 salariés, fournit à Huron des bûtes en fonte pour ses grosses machines mais également un complément de

gamme pour les petites. Mondialisation aidant, on peut voir à Eschau d'énormes pièces de fonte venues par bateau de Rajkot (Gujarat au nord ouest de l'Inde), montées, équipées et testées en Alsace qui repartiront en Chine...

L'Europe reste compliquée

« Le partenariat avec Jyoti permet des fournitures moins chères et nous ouvre des débouchés élargis. Nous devons faire accepter par nos clients, qui souhaitent une fabrication européenne, un prix plutôt élevé sur le marché », explique Dominique Lutz. Ainsi, les machines Huron sont-elles vendues environ 20% au-dessus du marché. Le prix de la fiabilité et de la haute précision, de l'ordre de 20 microns (millième de millimètre). Pour son exercice clos en mars 2013, Huron annonce 36 millions d'euros de chiffre d'affaires, pour 80% réalisés à l'exportation, avec 140 salariés. La marque espère atteindre 42 millions cette année : « C'est réaliste. L'Europe reste compliquée, avec des problèmes de financement, mais la Russie et la Chine sont des marchés importants », affirme le dirigeant, qui affiche fortement sa confiance. ■

ANTOINE LATHAM